



CLAUDINE DUPUIS DANS « LE CRIME DES JUSTES » Qui n'accepterait d'être déchiré par cette panthère à l'expression lascive et cruelle ?

VIVE LA REPUBLIQUE Elle n'est pas une panacée

De même que la vie est une création continue qu'il faut préserver, défendre, fortifier, enrichir et, parfois, renouveler ; il en sera ainsi du régime républicain réclamé par la nation et que l'armée lui a donné.

L'enthousiasme populaire qui a déferlé dans toute la Vallée du Nil a été un plébiscite spontané et gigantesque qui a témoigné devant les observateurs étrangers de la volonté unanime de tout un peuple.

Cependant, cette euphorie ne va pas sans danger et nous trouvons dans la presse des dithyrambes bien exagérées et ces dithyrambes viennent souvent de ceux qui se prodiguent en réceptions, aux têtes encore tout récentes, du régime de corruption. Voilà pourquoi, ces dithyrambes nous sont suspects. Trop de fleurs, messieurs !

La note juste est donnée par les admirables discours du général-président et de ses plus proches collaborateurs. Ils sont empreints du plus pur réalisme et ne cessent d'insister sur la devise salvatrice :

UNION, ORDRE, TRAVAIL.

L'ancien régime a légué le plus misérable des héritages. Faisons un court bilan qui sera, d'ailleurs, bien incomplet.

1) Depuis des années, les responsables avaient été alertés. Ils savaient que la population augmentait de plus d'un quart de million, chaque année, et, non seulement, ils n'ont pas conquis un seul feddan, mais, ils ont laissé le rendement diminuer. Crime inexplicable, car nos cultures vivrières ne sont plus suffisantes.

2) L'Égypte, un des rares pays du monde, est sortie de la guerre sans dévastations, avec des finances prospères et une économie en plein essor. L'ancien régime nous a transmis un pays dévasté et sur le bord de la banqueroute.

3) Du haut en bas de la colossale pyramide administrative où grouillent des légions de budgétivores, la corruption et l'incapacité sont devenues de véritables institutions.

4) Les établissements scolaires qu'une démagogie, soi-disant idéaliste, a multipliés sans pourvoir à leur organisation, sans se préoccuper s'il existait des locaux ou des professeurs, étaient devenus des clubs où de jeunes égarés ignares dictaient leurs directives aux ministres responsables. Il s'en est suivi le gâchis scolaire le plus complet, la perte de la discipline et l'abaissement du niveau intellectuel à un tel point que, comme le constatent les universitaires, l'avenir culturel de la nation est compromis. Nous ne parlons pas du danger social que fait courir une jeunesse dévoyée...

5) Il y a eu toute une législation aux tendances discriminatoires avec effets rétroactifs qui a contribué à saborder notre économie, phénomène aggravé par les abus des agents du fisc, souvent malveillants, toujours incompétents. Il en est résulté la ruine et la fermeture de nombreuses firmes industrielles et commerciales.

L'énumération pourrait continuer...

La conclusion que nous voulons tirer est que les exagérations d'une certaine presse pourraient faire croire aux classes laborieuses citadines et rurales qu'avec la proclamation de la République, tout va changer et que la prospérité va régner du jour au lendemain. La désillusion amènerait la lassitude et la désaffection... C'est, peut-être, ce que certains voudraient.

Le peuple, en tous temps, en tous pays, est simpliste. A Naples, chaque année, en attendant le fameux miracle de Saint-Janvier, la population s'exalte dans sa foi religieuse. Mais si le saint est absent au rendez-vous, si le sang n'est pas liquifié dans l'ampoule miraculeuse, le menu peuple de Naples insulte l'auteur de sa déception.

L'Égypte, après tant de vicissitudes, à un gouvernement formé d'hommes intègres, dévoués, laborieux, sortis du « tuf » national. Ces hommes sont irréprochables ; la nation le proclame, le monde entier leur a voué confiance et admiration. Mais, ce sont des hommes, non des thaumaturges. Ils ne peuvent faire des miracles.

Sur le front extérieur, comme sur le front intérieur, ils doivent livrer une double bataille en des circonstances que l'ancien régime a compliquées à plaisir.

Les Anglais ne vont pas évacuer sur une simple sommation. Nul peuple n'est plus retors ni plus obstiné. Les bravades de certaine presse sont aussi malséantes que ridicules. Mais, l'Égypte, par l'UNION en viendra à bout. L'échec de l'évacuation, devant une volonté unanime et sans failles, est INÉVITABLE.

Sur le front intérieur — à notre avis, le plus important, car c'est la base de la FORCE — l'œuvre à accomplir est colossale. Elle exige, non seulement, l'UNION, mais la DISCIPLINE et le TRAVAIL.

Pour le moment, toutes les discussions sur la Constitution, la répartition des Pouvoirs, la date des élections... etc... tout cela, c'est de la rhétorique, amusement de « platoniciens »...

Le chantier est ouvert, il faut construire : architectes, entrepreneurs, maçons ont besoin de STABILITE. Caveant consules !

A. BEZIAT.

P.S. — Dans son discours prononcé à Mehalla El Kobra, Dimanche dernier, le major Salah Salem a marqué du fer rouge l'Administration que nous a léguée l'ancien Régime. Nous n'aurions jamais osé prononcer de paroles semblables, nous remercions le ministre de l'Orientation Nationale de ses avoir dites. C'est en crevant l'abcès qu'on guérit le mal. Nous citons :

« La machine administrative est corrompue d'une façon étrange. Vous savez tous que l'on ne peut obtenir son droit dans une administration de l'Etat qu'en payant un pot-de-vin, même, malheureusement pour un extrait d'un certificat de décès. Dans plusieurs cas, on ne peut obtenir ce que l'on veut qu'en se rendant d'un bureau à un autre, priant celui-ci, intervenant auprès de celui-là. La machine administrative n'est plus au service du peuple et les fonctionnaires ne sont plus les serviteurs du peuple, qui paye leurs appointements au prix de sa sueur et de son sang. »

Et le major Salah Salem d'ajouter que les fonctionnaires se considèrent comme des rois sans couronne régnant sur le malheureux peuple d'Égypte, et que cette mentalité est le fruit des précédents régimes, où les dirigeants voulaient attirer les bonnes grâces des fonctionnaires pour demeurer le plus longtemps au pouvoir.

LA REVOLTE OUVRIERE DE BERLIN-EST a sonné le glas du communisme

Cette révolte est le plus grand événement de l'après-guerre, plus redoutable pour les Soviétiques que toutes les armes atomiques

Il y a plus d'un siècle, un mot d'apparence anodine secoua d'horreur toute l'Europe, Nicolas Ier, tsar inflexible, régnait et la Pologne avait secoué ses chaînes pour réclamer son indépendance. Des flots de sang baignèrent Varsovie, des quartiers entiers furent détruits et le cosaque qui présidait à la répression, put mander à son maître en un langage éloquent : « L'ORDRE REGNE A VARSOVIE ».

Sous le tsar Malenkov, les chars d'assaut soviétiques viennent, aussi, de faire « REGNER L'ORDRE A BERLIN-EST ».

Le 17 juin 1953 s'inscrivit dans les fastes de l'histoire de l'Allemagne et de l'Europe. Pour la première fois le rideau de fer blindé que garda la plus formidable armée du monde a fait entendre des craquements, présages infaillibles d'un effondrement fatal. Pour la première fois, dans un de ces Etats satellites, si étroitement ligotés, les ouvriers se sont soulevés dans une manifestation violente contre leurs exploités communistes... et la révolte s'étendit rapidement de Berlin-Est dans toute l'Allemagne orientale.

On ne peut réaliser facilement dans « le Monde libre » ce qu'il a fallu de courage et d'abnégation pour se dresser ouvertement et avec violence contre un régime qui, depuis huit ans, poursuit rigoureusement son programme d'incantation et d'oppression avec les procédés les plus scientifiques de la terreur. Ce qu'il faut proclamer, c'est que le gouvernement de la zone soviétique a subi une des plus sévères défaites qu'il soit possible d'imaginer dans un Etat totalitaire. Le régime communiste a été abandonné par le prolétariat dont il prétend instituer la dictature. Le « Gouvernement du Peuple » n'a pu être protégé que par des chars d'assaut et des mitrailleuses soviétiques, sinon il aurait été

écrasé par ce plébiscite spontané. Il n'y a aucun doute sur ce qui se passerait après la retraite de l'armée rouge dans Berlin-Est et dans la zone soviétique. Sur le talon même du dernier soldat russe, un immense régiment de comptes se déchaînerait et il n'y aurait plus un Gouvernement communiste en Allemagne orientale.

Ces événements, premier signe d'une levée en masse contre le régime communiste dès la fin de la guerre, ont découvert le véritable

état des choses dans les démocraties populaires. La prétention soviétique d'un régime de la classe ouvrière est dévaluée entièrement. En effet, il ne s'agit dans les pays satellites de régimes ni démocratiques ni populaires, mais d'un esclavage de peuples, un des pires connus dans l'histoire du monde.

Ces événements ont également prouvé au monde entier qu'il y a moyen de subjugué un peuple par

(Lire la suite en page 2)

Respectons l'histoire Elle est glorieuse

Un de nos plus éminents confrères écrivait, récemment, qu'en lisant l'histoire de l'Égypte, il éprouvait un profond sentiment de honte. D'autres plébiscites ont fait chorus dans le même sens, croyant par là flatter le nouveau régime.

J'imagine que des soldats comme Mohamed Naguib, Gamal Abdel Nasser et leurs camarades doivent éprouver un violent dégoût devant de basses flatteries qui constituent, d'ailleurs, la plus ignoble calomnie à l'égard de la plus glorieuse des nations.

Quand l'étranger, du Pôle Nord, au Pôle Sud et sur toutes les longitudes, lit l'histoire prodigieuse de l'Égypte, il éprouve pour cette nation un respect infini et une admiration sans bornes.

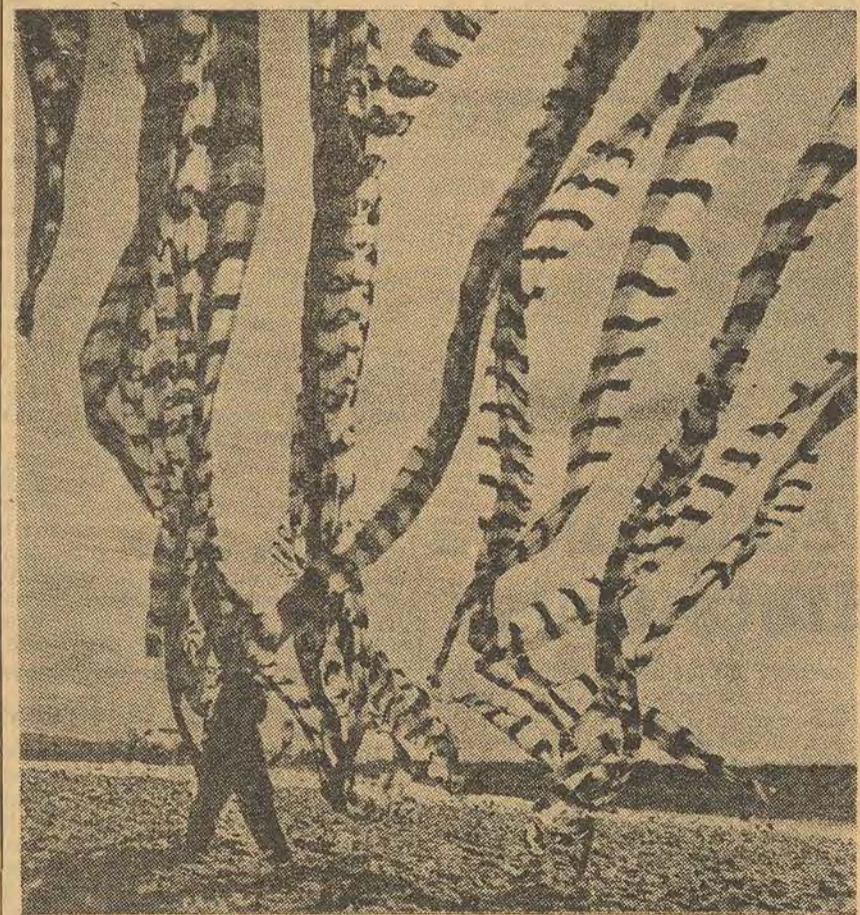
Faut-il incriminer les Pharaons parce qu'ils se croyaient d'origine divine ? — Stupide. Parce que cette même croyance existe au Japon, y a-t-il eu entrave au progrès ? — Sous l'égide de ses trente dynasties nationales, l'Égypte n'a-t-elle pas joui d'une prospérité, d'une gloire et d'un prestige incomparables ? N'a-t-elle pas vu s'épanouir la première de toutes les civilisations ?

Et, depuis la disparition des Pharaons, n'y a-t-il pas eu de grandes heures ? — Le Caire n'a-t-il pas été le siège d'une splendide civilisation arabe ? Sous les Ayoubites et autres émirs, sous Ibrahim, l'Égypte n'a-t-elle pas inspiré le respect, conquis gloire et honneur ?

Au moment où j'écris ces lignes, j'apprends que le président de la République française, M. Vincent Auriol — socialiste et de tradition jacobine — se trouve à Pau pour y commémorer le souvenir du grand Béarnais, le roi Henri IV.

Une nation doit marcher vers l'avenir sans renier son passé. A.B.

En feuilletant des photos on voyage dans son fauteuil



SERPENTS OU ORIFLAMMES ? Cette curieuse vision, extraite de l'album composé par Georges Duhamel sur le Japon, nous montre le séchage de la soie.

EN IRAN LA SITUATION reste confuse

La situation reste confuse en Iran : tout indiquait, depuis les émeutes de février dirigées contre sa personne, que le Dr. Mossadegh

De tout temps les voyageurs qui revenaient des contrées lointaines ont essayé d'éblouir leurs compatriotes par le récit de leur expédition. De tout temps les générations suivantes les ont traités de menteurs. Ulysse devrait être le père des géographes.

Les Français, qui ignorent par définition la géographie, est en effet peut-être plus inapte que tout autre à la compréhension de ces rela-

(Lire la suite en page 2)

(Lire la suite en page 3)

Lire en page 4 :

OUI, POURQUOI CETTE DISCRIMINATION ?

par ANTAR.

Vague de suicides en Chine

Le journal « Chine Nouvelle » qui paraît à Chungking a annoncé que de nombreux paysans chinois se sont suicidés parce qu'ils n'arrivaient pas à payer leurs impôts. Selon ce journal, la perception des impôts dans le sud-ouest de la Chine s'est soldée par 69 morts et 352 blessés.

Le gouvernement chinois divise les paysans en trois catégories : Les fermiers riches, moyens et les pauvres. Ces derniers doivent fournir à l'Etat les 30 o/o de leurs récoltes, et les riches plus de 70 o/o.

Lettre de Londres

La Conférence du Commonwealth a montré l'unité dans la diversité

par Elisabeth BARKER.

Cette lettre aurait dû paraître, jeudi dernier. Elle a été remise à cause de la publication de notre numéro spécial sur les Vacances. Avec la visite qui a honoré l'Égypte et qui montre la grande place que notre nation tient dans le monde, visite effectuée par les deux premiers indiens et pakistanais, MM. Nehru et Mohamed Ali, l'article de Mme Elisabeth Barker conserve toute son actualité.

La conférence des Premiers Ministres du Commonwealth, qui vient de se terminer à Londres, a eu lieu dans une atmosphère particulièrement favorable. Elle a eu lieu, en effet, juste après le couronnement. Un porte-parole britannique a déclaré que la note dominante de la conférence avait été « l'unité dans la diversité » ; cette remarque peut également s'appli-

LES EXEMPLES VIVANTS

par Mohsen FADEL.

« Les exemples vivants sont d'un autre pouvoir » « Un prince dans un livre apprend mal son devoir »

CORNEILLE

Dans un article intitulé « Notre propagande entre hier et demain », et publié le 10 crt. dans les colonnes du « Journal d'Égypte », j'avais, intentionnellement, passé sous silence le rôle prépondérant que devront assumer nos ambassades, légations

et consulats à l'étranger, à la lumière de leur trentième année d'expérience.

D'aucuns diront que puisque tout est à recommencer aujourd'hui, ne serait-il pas plus indiqué de passer l'éponge sur ce qui est

(LIRE LA SUITE EN PAGE 4)

L'AMERIQUE A BESOIN D'ALLIES L'Europe est maîtresse de son destin

« Nous aurons besoin d'alliés... » Toute la question est là ; car c'est là, la clé de la politique américaine. L'Amérique, toute puissante qu'elle soit, a besoin d'alliés ; elle ne peut pas se passer d'alliés ; elle

ne peut rien faire sans alliés. Pour des raisons aussi bien politiques, militaires, stratégiques et morales. C'est pourquoi elle est effrayée à la

(LIRE LA SUITE EN PAGE 2)

Peut-on le dire ?

LA CITADELLE SACREE

On m'avait parlé des violations de domicile exécutées par la police à Héliopolis... Je retournai une fois, deux fois, trois fois avant de traiter pareil sujet. Voici qu'un entrefilet de « Akher Saa » me tire de peine et ne saurais-je mieux faire que de le reproduire. Oyez ce que dit mon confrère en termes définitifs :

« La maison est la forteresse de ses occupants. C'est là un axiome que tout homme civilisé connaît, et la police n'a pas le droit de forcer une porte, à moins que ce ne soit par ordre du Parquet. Et même en donnant cette autorisation, le Parquet y réfléchit à deux fois afin que l'inviolabilité

de la maison ne soit enfreinte injustement.

« Il semble cependant d'après les plaintes qui nous parviennent d'Héliopolis, que la police de cette localité devrait être entraînée à épeler le mot « inviolabilité », puis passer un examen quant à sa signification.

« Il existe en effet des familles qui ont l'habitude de passer leurs soirées dans leurs maisons à jouer aux cartes. Nul n'a le droit de demander comment les gens passent leur temps chez eux, et nul n'a le droit de les empêcher de jouer aux cartes, si tel est leur bon plaisir, tant que leurs réunions sont privées et non publiques.

« Il semble cependant que la police d'Héliopolis ait entrepris de donner l'assaut aux maisons et d'arrêter leurs occupants ; mères, pères, femmes et enfants et de les traîner aux postes d'où ils ne sont relâchés qu'avec des cautions de 20 livres !

« Les maisons sont inviolables et le plus que la police l'apprendra serait le mieux. »

Je suis persuadé que les Autorités alertées vont passer un « savon » à ces policiers dignes d'une Gestapo et non d'un organisme protecteur des droits de l'individu.

J'avoue que, depuis plus de trente ans, je me trouverais en contravention. Tous les samedis, je reçois de vieux amis et l'on fait une de ces « belotes » cocasses et pittoresques digne d'un film de Pagnol.

Faudrait-il, donc passer tout le temps à égrener le chapelet ? — Même, mon curé joue au bridge...

LE HURON.

(LIRE LA SUITE EN PAGE 2)

LE GENERAL RIDGWAY AFFIRME QUE L'EUROPE OCCIDENTALE POURRA SE DEFENDRE CONTRE UNE AGRESSION SOVIETIQUE

Le Général Matthew Ridgway vient de faire l'éloge de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord en disant que l'OTAN prouve que « les pays libres, lorsqu'ils travaillent en collaboration sincère, peuvent parvenir à la sécurité collective ».

Dans son rapport pour la période allant de mai 1952 à mai 1953, le Commandant Suprême Allié en Europe a déclaré :

« Au cours des deux dernières années, nous avons surmonté l'inertie naturelle qui paralysait tous les efforts humains. Nous avons imparti à l'énorme machinerie de défense, si compliquée, une puissance incalculable, qui est le résultat de la foi et de la force en expansion ».

Le Général Ridgway poursuit : « Au cours de l'année dernière, beaucoup a été fait pour accroître nos forces défensives et pour les rendre plus efficaces... Nous sommes encore en deca de certaines nécessités. Nous manquons d'approvisionnements essentiels et d'appui. Mais une série de mesures ont été prises qui ont renforcé la structure de notre commandement, augmenté nos plans et nos directives d'opérations et substantiellement accru nos forces terrestres, aériennes et navales ».

Parmi les principaux changements survenus au cours de cette période, le Général Ridgway mentionne :

« En août 1952, des arrangements pour la coordination des opérations des forces de la Grèce et de la Turquie avec les forces du restant du commandement ont été établis... »

« Une augmentation considérable, au cours de l'année, du nombre d'avions de combat, grâce surtout aux livraisons du Programme d'Assistance à la Défense Mutuelle des Etats-Unis, a amélioré sensiblement notre position. Non seulement le nombre des appareils de combat a augmenté, mais aussi leur qualité s'est améliorée... »

« De grands efforts ont été déployés pour améliorer l'entraînement des forces régulières... »

« L'organisation des corps civils de l'OTAN a été progressivement renforcée à la suite de la création du poste de Secrétaire général... »

« Evaluant l'effet de ces changements, le Général Ridgway a dit :

« Beaucoup a été ajouté à la structure de défense telle qu'elle existait il y a un an. Des résultats assez encourageants ont été obtenus. Si nous maintenons ce rythme, nos objectifs pourront être atteints dans un proche avenir et dans la capacité économique de l'OTAN ».

« Depuis la mort de Staline, bien que la puissance du bloc soviétique n'a fait qu'augmenter, on a beau-



Le général Ridgway

coup parlé de changements possibles de la politique des dirigeants soviétiques, mais ce sont là des conjonctures qu'en ma qualité de soldat et je ne peux pas considérer. Je me dois pourtant de dire que je ne connais aucun fait qui pourrait me mener à conclure que le danger militaire a diminué... »

Parlant de quelques déficiences qui doivent être encore surmontées, le Général Ridgway dit :

« L'Europe Septentrionale manque toujours du minimum de forces nécessaires au succès contre une forte attaque. Les pays de cette région devront recevoir une aide extérieure, qui est envisagée dans nos plans... »

« En Europe Centrale, nous avons réalisé des progrès matériels. Il est clair que les éléments fondamentaux de puissance pour réaliser la défense de cette région peuvent être trouvés. Ce qui est nécessaire, c'est la persistance de la

volonté et de l'effort pour convertir cette possibilité en réalité... »

« De même, en Europe Méridionale, nos forces terrestres n'ont fait que s'améliorer, et une défense pleine de succès semble pouvoir être atteinte dans un avenir prévisible... »

En conclusion, le Général Ridgway déclara :

« Les déficiences que j'ai relevées peuvent être rectifiées, pourvu que des mesures opportunes et soutenues soient prises. Si cela est fait, ce commandement pourrait être capable, dans un proche avenir, de défendre avec efficacité l'Europe Occidentale contre une agression soviétique sur l'échelle la plus complète ».

Lettre de Rome

Une ère d'instabilité parlementaire s'ouvre-t-elle devant l'Italie?

Il est maintenant possible de dresser un bilan d'ensemble de la situation après les élections générales italiennes. Les chiffres sont connus : 13.602.146 voix à la coalition gouvernementale, soit un peu moins des 50.010.000 voix pour bénéficier de la prime de 80 sièges à la chambre ; 6.122.638 voix aux communistes ; 3.440.222 aux socialistes de M. Nenni (9.857.355 suffrages pour l'opposition de gauche) ; 4.039.286 voix pour l'opposition de droite (dont 1.556.661 pour les monarchistes et 1.890.395 pour les néo-fascistes).

De cette bataille l'extrême gauche et l'extrême droite sortent renforcées, les démocrates ne retrouvent pas leurs suffrages de 1948, tout en améliorant leur situation par rapport aux élections provinciales de 1951 et 1952, quant aux petits partis du centre allié des démocrates-chrétiens, ce sont eux qui font les plus gros frais de l'opération : les socialistes de Saragat ne retrouvent que les deux tiers de leurs suffrages de 1948, les libéraux que les quatre cinquièmes et les républicains pas plus de la moitié.

Mais le ressentiment des petits partis qui n'obtiennent même pas dans la coalition la place qui leur revient par le jeu fantaisiste de la répartition des sièges entre les partis apparentés, n'est rien auprès de la déception ouvertement exprimée par les milieux américains de la capitale. Ce dépit ouvertement affiché par les représentants de la presse et de la diplomatie américaine gêne beaucoup les milieux gouvernementaux italiens. Et l'on ironise amèrement : « C'est vrai que les élections marquent un échec de la politique américaine en Italie ; mais nous ne comprenons pas ce besoin qu'ont les Américains d'aller le crier sur les toits... »

Cette ironie n'empêche pas d'être inquiet sur les perspectives d'aide américaine. Et les récentes prises de position de la Commission des affaires étrangères de la Chambre des Représentants, en ce qui concerne la suspension de la plus grande partie de l'aide tant que la Communauté européenne de défense n'aura pas été ratifiée, inquiètent quelque peu.

Les socialistes de M. Saragat touchent, selon un mot de ce dernier, « au fond de l'amertume et de la désillusion ». Et ils se demandent s'ils ne vont pas être contraints de réviser entièrement leur position. Vont-ils demander à M. de Gasperi de se tourner vers la gauche et d'entamer des pourparlers avec les ennemis afin de pouvoir, après coup, se targuer d'être les vrais tenants de l'unité socialiste et pouvoir trouver une justification à leur passage dans l'opposition pour y regagner de leur popularité ? Ou vont-ils pour quelque temps encore soutenir la coalition gouvernementale au risque d'être définitivement grignotés par la gauche si la Chambre s'avérait finalement ingouvernable, il faudrait, dans quelques mois, recourir à la dissolution ?

En mettant en commun leur expérience et leurs idées, les gouvernements du Commonwealth ont pu contribuer dans une large mesure à empêcher la guerre de Corée de se développer dans une direction qui aurait pu menacer la paix mondiale. Comme l'ont déclaré les Premiers Ministres eux-mêmes

La Terreur en Bulgarie

Les informations parvenues à Paris indiquent que les modifications du Code Pénal bulgare annoncées au début de cette année sont déjà entrées en vigueur. Ces modifications prévoient non seulement la condamnation à mort des « traîtres » qui quittent le pays sans permission ou qui n'y retournent pas après l'expiration de leur permis de séjour à l'étranger, mais aussi l'inculpation de tous les parents du « Traître » qui auraient connaissance du crime et ne le rapporteraient pas. Ceux-ci seront condamnés à 10.000 levass d'amende et à une peine allant de cinq à dix ans de prison.

La police bulgare a déjà convoqué les parents des bulgares résidant à l'étranger afin d'attirer leur attention sur les nouveaux règlements en vigueur. Ils ont reçu l'ordre d'informer leurs parents à l'étranger des dispositions de la loi. S'ils ne retournent pas dans les six mois, ils seront condamnés à mort par contumace et leurs parents en Bulgarie seront emprisonnés dans des camps de concentration et condamnés à de fortes amendes.

La conférence du Commonwealth

Après leur conférence de janvier 1951 : « Le Commonwealth a la qualité unique d'englober des nations et des peuples de tous les continents. Nos conférences nous ont donc donné des connaissances précieuses et nous ont laissé un sens de responsabilité particulier... »

Ce sens de responsabilité « particulier » a très nettement inspiré l'attitude du Commonwealth à tous les stades dangereux de la guerre de Corée et des négociations prolongées d'armistice. Bien que les espoirs du Commonwealth en 1951 de voir cesser les hostilités n'aient pas été réalisés, la guerre est restée, du moins limitée à la Corée, et pendant toute sa durée elle a conservé le caractère d'une mesure des Nations Unies contre l'agression, mesure appuyée par la grande majorité de l'Assemblée des Nations Unies.

Une initiative du Commonwealth — la motion de l'Inde à l'Assemblée des Nations Unies — a contribué dans une large mesure à résoudre le problème du rapatriement des prisonniers de guerre qui a si longtemps entravé les négociations d'armistice. En effet, bien que la motion de l'Inde ait été repoussée à l'origine par la Chine Communiste, elle fut adoptée en substance par les Chinois quelques mois plus tard, sous forme de propositions qui ont mené finalement à l'accord. Les gouvernements du Commonwealth ont joué un rôle important également dans le dernier stage des négociations, bien que, naturellement, ils aient toujours reconnu le rôle principal et décisif, ici, des Etats-Unis.

La conférence de Londres, donc, les Premiers Ministres ont été à même de noter l'accord « avec satisfaction » et de discuter les mesures, à prendre après la conclusion d'un armistice, à la fois au sein de l'Assemblée des Nations Unies et à la conférence politique prévue dans l'armistice coréen. Ils ont souligné que le Commonwealth usera de son influence non seulement pour réaliser un règlement satisfaisant du problème coréen, mais aussi pour favoriser la « stabilité et le progrès en Extrême-Orient et dans l'Asie du Sud-Est ».

La continuité et l'unité essentielles de la politique du Commonwealth exercent leur influence sur le maintien de la paix mondiale dans d'autres domaines que celui de la guerre de Corée. A l'égard du Moyen-Orient, les Premiers Ministres ont en 1951 exprimé le profond intérêt qu'ils portaient à la stabilité, au bien-être et au maintien de cette région comme centre essentiel de communications. Ils ont souligné aujourd'hui encore l'importance de ces installations militaires dans la zone du Canal de Suez, et ils ont lancé un appel pour un règlement des problèmes du Moyen-Orient sur la base de la paix et de la sécurité des pays intéressés dans ces régions.

En janvier 1951, les Premiers Ministres du Commonwealth ont déclaré qu'ils accueilleraient avec empressement toute proposition raisonnable pour un échange de vues sincère entre Staline et Mao Tse Tung. Maintenant, examinant les rapports avec la Russie Soviétique, ils sont d'accord « qu'il ne faut laisser échapper aucune occasion de résoudre ou de réduire en partie les problèmes qui divisent actuellement le monde... »

En même temps, le Commonwealth a toujours considéré que le monde libre doit être prêt à se défendre. En 1951, les Premiers Ministres ont déclaré que « tant que durera le danger d'agression, il nous faudra renforcer nos défenses avec rapidité et diligence... »

Aujourd'hui, ils déclarent que « les démocraties libres doivent maintenir leur puissance armée et veiller sans cesse sur leur liberté et leurs droits ». En d'autres termes, les pays du Commonwealth travaillent sans cesse pour la paix, mais ils savent qu'ils ne peuvent assurer celle-ci que s'ils sont, eux-mêmes, forts.

LA REVOLTE OUVRIERE DE BERLIN - EST

(SUITE DE LA PAGE 1)

les armes, mais que la volonté pour la liberté ne peut jamais être effacée. Même les chars d'assaut et les mitrailleuses soviétiques n'ont pu empêcher les hommes de risquer et de sacrifier leur vie dans la lutte éternelle pour la liberté. Les forces soviétiques ont momentanément réussi à réprimer la révolte d'un peuple sans armes.

LA REVOLTE couve chez les satellites

Les observateurs de presse, spécialistes des questions de l'Europe centrale, ont été unanimes à considérer le soulèvement des ouvriers de la zone d'Allemagne occupée par les Soviétiques comme l'étincelle qui pourrait mettre le feu aux poudres dans les Etats satellites récalcitrants.

John MacCormac, correspondant à Vienne du « New York Times », souligne que le soulèvement en Allemagne occupée a eu lieu deux semaines après les manifestations qui s'étaient déroulées en Tchécoslovaquie au sujet de la dévaluation de la devise qui fit baisser le niveau de vie.

Les manifestations de Tchécoslovaquie et d'Allemagne Orientale, écrit-il, sont « la preuve aigüe de l'inquiétude créée dans tous les Etats satellites des Soviétiques par la mort du Premier Staline... »

« En Allemagne Orientale et en Tchécoslovaquie, cette inquiétude a éclaté. Elle mijote en Pologne. En Hongrie, Roumanie et Bulgarie, elle reste encore un facteur latent... »

MacCormac note que la Tchécoslovaquie fut prise « au piège du Communisme russe » par son panslavisme traditionnel. Il attribue ses désordres à la découverte que « son rêve politique s'est transformé en cauchemar économique ».

Mais la partie est loin d'être jouée. Cette « ouverture wagnérienne » démontre que les Allemands de l'Allemagne occupée par les Soviétiques veulent des « élections libres » pour une Allemagne unie et l'intégration de celle-ci pour une Union européenne plus large, capable de défendre la plus haute culture humaine aussi bien contre le « béotisme » de l'Ouest que contre la « barbarie » de l'Est.

SIRIUS.

ou ces frontières ne peuvent être hermétiquement scellées. Il est manifeste que le mécontentement dans les territoires occupés et parmi les satellites russes existe, et est extrêmement amer et se répand de plus en plus. Une déduction optimiste qu'on peut tirer est que les Russes devront réfléchir à deux fois avant de tenter une guerre d'agression à l'aide de troupes provenant de populations qui méprisent et détestent tous les Communistes et toutes leurs doctrines.

Dans un éditorial sur les récentes émeutes, le « Baltimore Sun » dit que le soulèvement de l'Allemagne Orientale « semble plus la première manifestation d'une force rebelle qu'un dernier soupir de protestation... »

« Les accusations russes selon lesquelles les émeutes et les grèves ont été organisées par l'Ouest, de par la nature même des émeutes et des grèves, ne sont qu'un simple non-sens... »

« Les organisateurs sont Allemands, et de toute apparence, leur force repose sur les travailleurs industriels, ceux-là mêmes auxquels les Russes accordaient force sourires, jusqu'à ce que les événements de la semaine dernière les forçent à jeter bas le masque... »

LA SITUATION RESTE CONFUSE

(SUITE DE LA PAGE 1)

On sait que M. Dulles dans sa tournée en Orient a soigneusement évité de passer par Téhéran. Convalnu sans doute par le Foreign Office de laisser à la Grande Bretagne l'initiative des opérations en Iran, encouragé également par les grandes compagnies pétrolières américaines, le Secrétaire d'Etat a délibérément ignoré un des secteurs les plus directement menacés par l'infiltration communiste.

« L'offensive de paix » russe, tout au moins dans ses manifestations au Moyen-Orient, lui paraît peut-être plus sérieuse qu'il ne le dit officiellement, et il ne semble pas avoir été impressionné par les tentatives de chantage du Dr. Mossadegh qui vient d'autoriser le parti para-communiste Tudeh à sortir de la clandestinité.

Nous avons déjà indiqué que les Anglo-Saxons entendent laisser « pourrir » la question du pétrole jusqu'au départ du Docteur, à qui sa position de chef du Front National interdit toute transaction avec l'étranger. Mais la situation économique en Iran ne s'est pas gravement détériorée après le départ de l'Anglo-Iranian. Les employés du gouvernement et les travailleurs de l'industrie pétrolière qui sont en chômage perçoivent leur salaire, la réduction des importations n'a eu que peu d'effet sur l'Iranien moyen et les excellentes récoltes de l'année dernière ont presque assuré l'équilibre du commerce extérieur. Le déficit serait éliminé par la vente de 3 millions de tonnes de pétrole par an, soit 1/10 de la production de l'ancien Anglo-Iranian.

Il est donc vraisemblable que la conjoncture économique n'aura guère d'incidence sur la situation politique du Dr. Mossadegh, tout au moins tant que l'Iran pourra se passer d'un développement économique sérieux.

Plus dangereuse pour le chef du gouvernement est l'opposition qui n'a pas désarmé, malgré la répression qui a suivi l'assassinat du chef de la police de Téhéran. Elle soumet le Dr. Mossadegh pendant les séances du Majlis à un feu roulant de critiques. Ses adversaires Kachoui et Baghai, bien que compromis par le meurtre du général Afsharteh profitent de leur position prééminente au Majlis pour organiser une obstruction telle que le vote du « Projet des 8 » qui tend à limiter les pouvoirs du Shah attend maintenant depuis trois mois...

L'Amérique a besoin d'alliés

(SUITE DE LA PAGE 1)

Bref, les Etats-Unis ont « désespérément besoin (desperately need) de leurs alliés européens en cas de guerre avec l'Union Soviétique, ainsi que le président Truman le rappela à Mac Arthur dans sa directive du 13 janvier 1951.

Or ce fait capital : la dépendance réelle et effective de l'Amérique, pour des raisons stratégiques, de ses alliés, ajoutée à la crainte de l'isolement qui domine depuis la fin de l'ère isolationniste et le commencement de l'expansionnisme américain, sont les meilleurs « atouts » qui assurent à ces nations la possibilité de pratiquer une politique d'indépendance et d'agir directement et avec efficacité sur les événements, dans l'intérêt de la paix et de leur propre sécurité.

Car ? et c'est là la grande leçon des événements de Corée — jamais les Etats-Unis n'oseraient risquer une guerre mondiale, s'ils n'étaient pas sûrs d'être suivis par leurs alliés européens.

C'est donc aux Européens qu'il appartient de rétablir, au sein de l'alliance atlantique, ce que Walter Lippmann appelle « l'équilibre des devoirs réciproques qui a été compromis par la prépondérance économique et militaire des Etats-Unis », afin que « la Grande Alliance ne dégénère pas en un empire américain, entouré seulement de satellites et de subordonnés ». La façon dont les Etats-Unis ont mené la guerre de Corée a montré où cela peut mener.

En dépit des programmes d'aide économique et militaire américain — et c'est là l'autre « leçon de Corée » — les pays européens sont maîtres de leur destin ; et il n'existe pour eux aucune excuse d'impuissance s'ils se laissent aller à la remorque de la mort.

E.-N. DZELEPY.

GRANDE MISE EN VENTE ANNUELLE

CHEZ

SEDNAOUI

A partir de lundi 29 Juin 1953

Rabais massifs à tous les comptoirs

R.C. 377

La Jordanie collaborera avec les Etats-Unis

L'assurance que le Royaume Hachémite de Jordanie collaborera complètement avec les Etats-Unis pour instaurer la sécurité et la justice au Moyen-Orient a été exprimée par le Ministre de Jordanie à Washington, Dr. Yusuf Haikal, à l'issue d'une conférence qu'il a eu avec M. Henry A. Byroade, Secrétaire d'Etat adjoint pour les Affaires du Proche-Orient, du Sud de l'Asie et de l'Afrique.

L'envoyé de Jordanie déclara aux journalistes à la suite de son entrevue avec M. Byroade que le désir de la Jordanie de collaborer avec les Etats-Unis n'était pas seulement dicté par l'intérêt de sa propre sécurité, mais aussi par la sécurité de tous les Etats du Moyen-Orient.

Le Ministre déclara qu'il avait discuté avec M. Byroade du plan de barrage sur le fleuve Yarmouk, qui est en cours de construction. Ce barrage, s'il était construit, serait le plus grand du Levant et assurerait l'irrigation et l'énergie hydro-électrique à la vallée de Jordanie. On estime son coût à 60 millions de dollars, et une assistance financière serait fournie par l'un des organismes spécialisés des Nations Unies.

Un rapport technique sera bientôt présenté, et le Dr. Haikal ajouta qu'un accord préliminaire avait été conclu avec les Nations Unies pour la construction du barrage.

Sa Majesté... la Presse

Une délégation de journalistes se rendit au Palais de la République pour féliciter le Président Lewa Mohamed Naguib au nom de la Presse. S'adressant à notre confrère Me. Abdel Halim El Ghamraoui, du journal « Al Ahram », le Président de la République lui dit :

« La monarchie a vécu en Egypte. Il n'y a plus de majesté que sa majesté... la Presse ! »

« Même la presse est devenue une République ! », répondit Me. El Ghamraoui.

Et le Président de s'exclamer en riant : « Pauvre presse ! on l'a surnommée « Majesté » alors qu'en réalité elle est l'amie du peuple ».

Le nom du Président

Sur 172 enfants mâles inscrits aux registres des naissances de la ville du Caire le jour de la Proclamation de la République, 97 ont reçu le nom de « Mohamed Naguib ».

L'INDE A LA CROISEE DES CHEMINS

L'Inde est parvenue à rétablir sa situation alimentaire. Certes, tous les Indiens ne mangent pas pour autant à leur faim, mais l'augmentation de la production agricole a permis de réduire considérablement les importations de produits alimentaires.

Mais toute médaille a son revers. Cette augmentation de la production des cultures vivrières n'est pas due à une extension des surfaces cultivées ou à une amélioration du rendement. Elle est la conséquence de l'abandon de certaines cultures industrielles (telle celle du jute) devenues peu profitables à la suite de la baisse des matières premières sur le marché mondial.

Aussi l'élément favorable que représente à court terme une légère amélioration du niveau de vie alimentaire des Indiens se trouve-t-il dangereusement contrebalancé à long terme par la stagnation industrielle. Si la diminution des importations alimentaires allège le déficit de la balance commerciale, la diminution (en valeur et en volume) des exportations de jute l'aggrave.

Ce ralentissement du commerce extérieur entraîne par ailleurs une diminution du revenu des douanes.

Celle-ci pèse d'autant plus lourdement sur le budget indien que la plus grande part de ses revenus provient des droits de douane. Tout le programme d'équipement de l'Inde se trouve par là mis en danger. Il n'est plus possible de décaler les fonds nécessaires à la mise en œuvre du plan quinquennal. Et l'aide apportée par le plan de Colombo et l'assistance techni-

que s'avèrent insuffisantes pour faire de l'Inde la grande nation moderne qu'elle voudrait être.

A son retour à New-Delhi, M. Nehru va se trouver devant un choix : ou bien modifier la politique indienne à l'égard des investissements de capitaux étrangers et accorder à ceux-ci un régime préférentiel ; ou bien se tourner vers les pays de l'Est afin de tenter de créer de nouveaux débouchés pour les cultures industrielles de l'Inde et y acheter les biens d'équipement que l'U.R.S.S., notamment, s'est affirmée capable de fournir, lors de la Conférence de Genève.

P. RAMA.

GRANDS MAGASINS CIGUREL

AVIS

Il est porté à la connaissance des Actionnaires qu'un coupon complémentaire sur l'exercice 1951/52 est payable depuis le 24 juin 1953 à raison de P.T. 30,7503 brut ou P.T. 25 net de l'impôt sur les valeurs mobilières, contre présentation du coupon No. 17, des actions ordinaires.

Le paiement se fera par les guichets de la Barclays Bank (D.C. & O.) du Caire ou d'Alexandrie, la Banque Misr, le Crédit Lyonnais et le Banco Italo Egiziano du Caire.

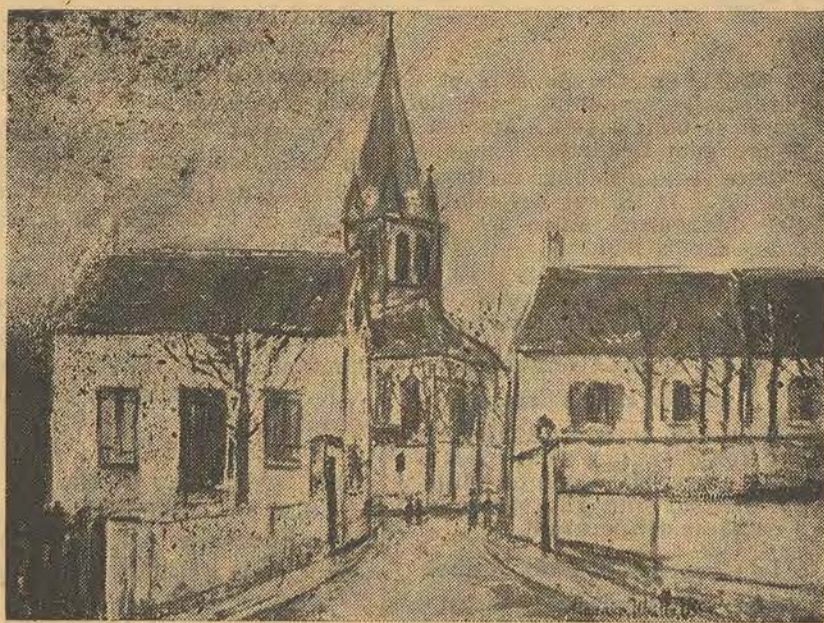
Le Conseil d'Administration.

“En marge d'un 70ème Anniversaire”

UTRILLO, L'HOMME ET LE PEINTRE

par Romain BIBERMAN.

En l'honneur de l'artiste français qui, cette année, atteindra ses 70 ans, l'année 1953 a été désignée « l'année Utrillo ».



Eglise de Montmartre, par Utrillo

Influence de la famille

En 1929, au Château de St. Bernard, près de Lyon, Utrillo, sous la surveillance de sa mère, Suzanne Valadon et de son beau-père, André Utter, plus jeune qu'Utrillo et de 20 ans, le cadet de sa femme, y passait la belle saison.

Mais lorsque Utrillo allait mieux, Suzanne et André reprenaient leur vieille habitude de boire à outrance, vieille habitude qui engendrait de sauvages batailles.

En 1936, une veuve entre deux âges, la dynamique Lucie Pauwels, jugea que Suzanne n'était plus en mesure de protéger Utrillo. Bien que Maurice ne s'intéressât pas au sexe faible, Lucie réussit à l'épouser.

un mot. Il obéit automatiquement à sa femme. Elle le fait poser tenant son petit chien sous le bras, devant une toile, peignant dans son studio ou à genoux dans la chapelle qu'elle lui avait aménagée, Utrillo étant devenu profondément religieux depuis quelques années.

Sa technique

Quand Utrillo débuta dans la peinture, quelques-uns des grands maîtres qui ont percé dans l'art moderne, Pissarro, Cézanne, Le Douanier Rousseau, étaient encore vivants.

« le peintre des maisons » serait inexact, car, les maisons sont faites pour être habitées.

La Légende

M. Francis Carco a dédié à la sensibilité géniale d'Utrillo : « la légende et la vie d'Utrillo », œuvre remarquable quoique un peu trop romancée, l'auteur de « Palestine-Egypte » a divisé la vie artistique d'Utrillo en quatre périodes : La première, allant de 1903 à 1905, c'est le peintre qui peint d'après nature.

Gustave Coquiot, disait en parlant d'Utrillo : « Il sera un jour au Musée du Louvre, aux côtés des plus hauts paysagistes », cette prophétie s'est réalisée. En effet, Utrillo a eu sa place au Musée du Louvre près de Corot d'une part, et Monet de l'autre.

Romain BIBERMAN.

UN PEU D'HUMOUR

Marius rentre chez un marchand d'étoffes et qui est en même temps un tailleur. Il lui demande : — Combien cette étoffe ? — 10 livres et 7 livres de façon.

JEUX DE HASARD

— Hier soir, nous avons surpris un tricheur au Club. — Vous l'avez naturellement aussitôt mis à la porte ? — Pas pour l'instant... Nous n'avons pas encore appris tous ses trucs.

Deux femmes font des emplettes dans un magasin. — Je vais acheter à mon mari un fume-cigarette à l'occasion de la fête des mères... — Il serait plus logique d'attendre la fête des pères.

HISTOIRE DE FOU

Un fou, se promenant dans le jardin de l'asile, avise le jardinier au milieu d'un carré de fraisiers. Il s'approche et demande : — Qu'est-ce que vous mettez sur vos fraises ? — Du fumier, répond le jardinier.

Un vieux monsieur barbu monte dans l'autobus et présente au receveur un ticket à tarif réduit. — Vous n'y avez pas droit ! Vous n'êtes plus en âge d'aller à l'école que je sache.

Mon Jeudi Existentialiste

— J'adore les polémiques, dit Patricia. Récemment, j'ai eu l'occasion d'en lire une dans la presse sur une influence musicale qu'aurait subie un compositeur célèbre.

— Je préfère, moi, les matches de Basket-Ball, dit Varouj. Ils sont fascinants. L'écume du joueur m'atteint en plein visage pour peu que la partie soit disputée.

— Moi, dit Loulou, je mets Françoise Arnoul au-dessus de tout. J'ai collectionné toutes ses photos, j'ai lu tous les articles qui parlent d'elle, je n'ai raté aucun de ses films... — Hélas ! soupire Térésa. L'on m'a surnommé « l'hésitante », je n'ai jamais pu fixer mon choix sur quoi que ce soit et...

— Tais-toi, Térésa ! dit Patricia avec autorité. Tu es encore trop jeune pour parler. Ecoute les autres. Quand tu auras 25 ans, tu songeras à dire ton mot.

— Mais laissez-les donc parler, protesta Lisa avec véhémence, ce n'est plus un enfant... — C'est vrai... dit Térésa en rougissant. Je ne suis plus un enfant, mais Patricia m'empêche toujours de parler...

— Parle, parle, à ton aise ! dit Patricia avec un sourire forcé. Parle et voyons ce que tu vas dire. — Oh ! rien de spécial, dit Térésa... je voudrais... je voudrais seulement que l'on m'explique des choses... Est-ce trop demander ?

— Qui l'empêche d'aimer ou de vivre, dit Patricia rageusement. — Je ne parlais pas pour moi répondit Térésa avec beaucoup de finesse, je parlais en général... — Un malaise général s'était produit, Varouj, d'habitude silencieux, était devenu taciturne.

— Inutile de nous chamailler, dit enfin Lisa avec beaucoup de bon sens. Abordons plutôt ce cas qui nous est proposé. Une jeune fille, jace à la jalouse contrainte d'une autre jeune fille... moi, je trouve ça passionnant. — Vous m'énervez, dit Patricia. Il y a des problèmes beaucoup plus intéressants. Celui, par exemple, d'une jeune fille très naïve qui écouterait d'une oreille complaisante les serments d'amour du premier venu...

— D'abord, il n'est pas le premier venu, dit Térésa précipitamment. — Tout le monde la regarda avec curiosité. Térésa avait parlé trop vite et maintenant, elle le regrettait.

— Si bien que, lorsqu'on servit le thé, il se trouva qu'on le but religieusement, à petites gorgées, comme s'il s'agissait d'un whisky-soda. — Marcel SABELLA.

Chronique littéraire par Aimé Azar

NOHA d'Ahmed Rassim

NOHA est la dernière œuvre d'Ahmed Rassim. Les critiques et les amateurs de poésie s'accordent pour reconnaître dans ce recueil un chef-d'œuvre de la littérature égyptienne d'expression française. L'ouvrage se divise en trois parties : je serais tenté de dire, en trois périodes. De fait : « le livre de Noha » qui trahit la flamme d'un cœur resté tout juvénile, « Les vieilles chansons d'Espagne » restées dans mon oreille, « Les Chansons populaires d'Egypte » au ton élégiaque ; ces trois périodes dis-je, persistent dans un style ondoyant, faisant penser singulièrement à une mélodie printanière, dont le charme exotique, garde à travers ses nombreuses sensations une évocation fulgurante du rite d'Eros.



AHMED RASSIM

Mais à côté de cette douce musique, étrangement voisine des plaintes silencieuses de Chopin, un accent s'élève au-dessus des sphères du regret : c'est une légère note, une légère caresse du cœur à l'égard de celle qu'il aime un jour.

Comme on a pu le constater, du point de vue, sentiment, rien n'est plus naturel mais il faut faire bien attention : car l'originalité de Rassim ne vient pas de l'essence même du sentiment, mais de son interprétation. Ce qui différencie Rassim d'un poète de chez nous, ou même, d'un poète oriental, c'est qu'il accède à la Poésie par l'élément intrinsèque du sentiment et le développe rarement au moyen d'images figuratives mais par un choix de sonorités qui rappelle le climat nonchalant et sauvage de l'amour-passion.

Voilà pourquoi la forme ne cède en rien au fond émouvant dans ce qu'il a d'essentiellement universel et qui se ramène par la cadence toute verlainienne du vers. Un tel recueil deviendra, affirmons-le, un ouvrage classique ; ce qui n'est pas un mince compliment pour l'Egypte naissante qui devra reconnaître un jour ou l'autre l'apport d'un de ses fils pour qui la poésie est plus qu'un culte : un langage permanent, voire, un état d'âme.

Napoléon écrivain de Nada Tomiche

Le style est l'image la plus exacte de la personnalité d'un homme. Nada Tomiche a illustré — consciemment ou inconsciemment, —



NADA TOMICHE

qu'importe ? — cette pensée par l'œuvre de Napoléon écrivain, these qu'elle soutint il y a déjà deux ans en Sorbonne et dont nous venons de lire l'étude définitive pu-

bliée aux Editions Armand Colin. L'ouvrage fournit de nombreux commentaires et des vues assez différentes des plus proches de l'Empereur. L'auteur a puisé dans la large documentation que lui offraient les bibliothèques de France et d'Egypte afin de faire revivre une fois de plus l'un des héros le plus incompris de l'histoire.

Je dis bien « d'un héros incompris » car, Napoléon — comme d'ailleurs tout homme ne devrait pas être jugé uniquement par son œuvre mais aussi par ses intentions. Nul ne peut nier que les intentions de l'Empereur n'aient été des plus nobles à l'égard de la France. Que pouvait-on lui demander de plus ?

Quoiqu'il en soit, la jeune Nada — sans porter un jugement hâtif — nous a restitué l'homme qu'a voulu être l'Empereur et telle que l'a connu ses secrétaires, de sorte que l'ouvrage, s'étend bien plus qu'aux limites d'une simple critique pour comprendre toute une étude psychologique du vainqueur d'Arcole.

Elle l'a suivi dans sa ville d'Al-Jaccio, à Sainte Hélène en passant par le siège de Toulon, l'Expédition d'Egypte, Eylou, Friedland, Elbe, Waterloo. Et c'est à la lueur du style, expression définitive de l'homme que notre jeune docteur a pu suivre la pente que décrit le génie narratif de Napoléon depuis l'histoire ébauchée de la Corse où l'écho de Rousseau se fait entendre, les lettres de Josephine pleines de tendresse et de passion, celles de Marie Louise, d'un caractère semi-officiel ; les proclamations et bulletins qui font songer parfois aux écrivains de l'antiquité, et enfin, l'admirable historien narrer les faits les plus saillants de son époque dans un style concis, bref, plein de vigueur, d'un accent cinquant.

Tel est l'ouvrage de Nada Tomiche qui sera suivi de « Napoléon et l'Egypte » où seront mis à jour les souvenirs, recherches et études qu'elle fit parmi nous dans son pays d'origine. Aimé AZAR.

En feuilletant des photos

(SUITE DE LA PAGE 1)

tions jointaines. Surtout, plus inattendu. « J'ai remarqué, note André Siegfried au seul de sa « Géographie poétique des cinq continents », que si nous racontions nos voyages, seuls les écoutent ceux qui les ont faits avec nous. Pourquoi ? Parce que, tandis que nous parlons, ils voient repasser dans leur souvenir des tableaux de villes, de mers ou de montagnes ; la magie de la mémoire fait revivre dans leur esprit des atmosphères chargées d'émotion, des débarquements glorieux sous le premier soleil du matin, de silencieux départs dans la tristesse de l'aube, des couchers de soleil merveilleux donnant à quelque ville banale de l'Orient des reflets de Terre promise. » Et, très modestement puisque ce texte est une préface, il ajoute : « Je me suis souvent dit avec mélancolie, la mélancolie de celui qui écrit — la peinture, la musique quelquefois seraient plus expressives — que rien, non rien, ne remplace la vision directe... »

Quelque chose y supplée pourtant : la photographie. C'est ce que nous démontré l'album que Georges Duhamel vient de consacrer au Japon. Que savions-nous du Japon moderne ? L'auteur lui-même énumère les sources qu'il a pu consulter avant de tenter le voyage : Félicien Challaye, des ouvrages de géographie, d'ethnographie, de livres d'art, des relations historiques, des témoignages, des récits, des dépôts. « Mais cela réuni, ajoutait-il, n'a pas encombré ma table de travail. » Tout cela, surtout, n'était pas évocateur...

Certes, cet album de cent cinquante pages ne prétend ni ne peut être une somme. Dirai-je pourtant que je lui devrai beaucoup plus qu'à un épais traité ? Et cela, dans la mesure exacte où le texte collabore avec l'image.

Car la présence de l'image permet au texte une concision qu'Ulysse, précisément, n'avait pas. L'image plante le décor, peint les costumes, fixe le geste. C'est l'image qui juxtapose cet homme agenouillé pour la cérémonie du thé, ces ruines qui ont pour cause une bombe au lieu du tremblement de terre traditionnel, ces visages d'acteurs tourmentés, ces buldings, ces masques de démons. Autour de l'image le texte court, déchargé de tout ornement inutile. Quand j'y lis, par exemple, que « les hommes, à de très rares exceptions près, portent le costume occidental », un coup d'œil me suffit pour découvrir une image de la rue qui me précise plus parfaitement la nature de cette exception que ne le ferait une statistique.

Je dirai plus encore : l'image rapproche.

En même temps que son album consacré au Japon, j'achevais le cinquième volume des « Lumières sur ma vie », de Georges Duhamel. Ici, pas besoin d'image : les souvenirs de l'écrivain se déroulent dans un cadre, ou tout au moins dans un contexte qui nous est familier. Eh bien, ma lecture terminée, je constatai que les deux ouvrages se situaient pour moi exactement « à la même distance » : dans le cas du Japon l'image avait suppléé à l'absence d'habitude.



Du 2 au 8 Juillet inclus

BELIER 21 Mars au 20 Avril

Semaine un peu mouvementée. Difficultés pécuniaires. Proposition d'une grande affaire, mais faites attention. Une surprise dimanche. Un grand amour. Succès chez les jeunes.

TAUREAU 21 Avril au 20 Mai

Rentrée d'argent. Spéculations favorables. Gain d'un procès. Transfert. Mariages heureux. Départs nombreux. Evitez de vous énerver. Surprises. Réconciliations.

GEMEAUX 21 Mai au 21 Juin

Des moments pénibles à traverser. Contrariétés nombreuses. Courage et patience. Grande détente mercredi. Demandes en mariage. Preuve d'un grand amour. Vos bienfaits seront récompensés.

CANCER 22 Juin au 23 Juillet

Une affaire prospère. Décision de départ. Vous épouserez celui ou celle que vous désirez. Réception de la lettre tant attendue. Gain d'un concours. Evitez les spéculations.

LION 24 Juillet au 23 Août

Grande rentrée d'argent mais sachez comment l'employer. Soyez moins autoritaires. Attention aux émotions car le cœur peut vous jouer un mauvais tour. Demandes en mariage. Grand amour. Un voyage important.

VIERGE 24 Août au 23 Septembre

Départs. Joie provenant des enfants. Gain d'un procès et d'un concours. Réception de la lettre tant attendue. Permettez bien votre appartenance à votre départ, danger de vol.

BALANCE 24 Septembre au 23 Octobre

Gain de loterie et d'un concours. Nouvelle ère. Employez votre volonté pour vaincre les difficultés et garder le calme. Voyage important. Spéculations fructueuses. Une affaire embrouillée sera mise au clair.

SCORPION 24 Octobre au 21 Novembre

Succès artistiques et chimiques. Les médecins Scorpion découvi-

ront un remède efficace, contre un fléau. Entrez dans une affaire vendredi, vous aurez du succès. Un grand amour. Besoin de détente.

SAGITTAIRE

22 Novembre au 21 Décembre

Une bonne semaine avec d'excellents résultats ; dans plusieurs domaines. Remettez votre procès si possible, car vous risquez de le perdre. Soyez calmes et ayez de la patience. Vous ferez le voyage tant attendu.

CAPRICORNE

22 Décembre au 20 Janvier

Ne vous tourmentez pas car vous perdrez courage. Votre santé réclame des soins. Changements de situation. Le travail entrepris cette semaine sera couronné de succès. Mariage nombreux. Un véritable amour.

VERSEAU

21 Janvier au 19 Février

Propositions de nouveaux travaux. Vous vous occuperez de trois à la fois. Réception de beaux cadeaux. Un amour qui vous rend heureux. Vous avez besoin d'un changement d'air. Vous trouverez un bracelet.

POISSONS

20 Février au 20 Mars

De grands succès cette semaine en amour et en art. Continuez votre œuvre charitable, vous ne le regretterez pas. Enfin un départ tant attendu. Vous épouserez la personne aimée. Belles idylles.

Pour ceux qui voudront avoir un petit aperçu de leur passé, présent et avenir, et savoir sur leurs années importantes ou cruciales de leur vie, n'auront qu'à envoyer leur date de naissance, heure, mois, nom et prénom et ajouter P.T. 11, à l'adresse du journal.

Je pourrais dresser des horoscopes pour chacun de vous, mes amis ; il suffit de m'envoyer votre date de naissance, le mois de l'année, l'heure exacte à laquelle vous êtes né. Vous connaîtrez alors les influences bénéfiques et maléfiques sous lesquelles vous êtes né, et vous saurez, ainsi, mieux vous guider dans la vie. Faites-moi confiance et écrivez-moi à l'adresse du journal : 5, rue Kasr El-Nil, en y joignant P.T. 40. Vous êtes aussi prié d'envoyer votre adresse, afin qu'on puisse envoyer la réponse par voie postale, ainsi qu'un timbre poste de P.T. 1.

Horoscope complet P.T. 510, frais de poste inclus.

CREDIT D'ORIENT SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE 32/34 Rue Abdel Khalek Saroit Pachà Tél. : 59577/59578/59579 AFFILIE AU GROUPE DE LA Banque Nationale pour le Commerce et l'Industrie TOUTES OPERATIONS DE BANQUE ET DE BOURSE LETTRES DE CREDIT — LIVRET D'EPARGNE ACHAT ET VENTE D'EXPORT ACCOUNT ET D'IMPORT ENTITLEMENT ACCOUNT AGENCES ET CORRESPONDANTS DANS LE MONDE ENTIER (R.C.C. 3827)

Banque Belge & Internationale en Egypte LE CAIRE HELIOPOLIS ALEXANDRIE SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE Traite toutes opérations de banque R.C. Caïre No. 39 R.C. Alexandrie No. 692

LA PAPERASSERIE Heureusement ceci se passait en l'an de grâce 1920

Quand un parc d'artillerie, une station-magasin ou un dépôt quelconque a effectué un achat, il doit, pour sa justification, produire une facture à la Trésorerie.

Non point la facture du fournisseur — ce qui serait trop simple — mais une facture établie par la Comptabilité-Finance, et dans laquelle figurent, non seulement le détail des objets, leur nombre et les sommes correspondantes, mais encore le prix de l'unité.

Et nous extrayons, au hasard, d'une facture :

7500 feuilles de papier 193 fr. 50 à 0,0258

6.000 enveloppes à 0,0095 57 fr. 150 crayons à 0,0993 14 fr. 90 756 plumes à 0,015277 8 fr. 80

Le plus rigolo, ou le plus navrant, comme on voudra, c'est que, le bureau de la Trésorerie d'une ville du centre, recevant une facture semblable, a écrit au P. A. expéditeur, d'avoir à pousser les divisions jusqu'au septième chiffre, pour la régularité des écritures ! Une plume qui vaut 0,1527, ça

SAVEZ-VOUS ?..

... Que tous les enfants ne naissent pas avec les yeux bleus ? Une sorte de nuage embrume les yeux et cache leur véritable couleur, leur donnant ainsi une apparence un peu ténébreuse qui les fait paraître gris ou bleu-sombre.

Que les courses de taureaux se pratiquent déjà voici plus d'un millier d'années en Thessalie et dans la Rome impériale ? Ce sont les Maures d'Afrique qui en instaurent la coutume en Espagne, après avoir conquis l'Andalousie. Le premier taureau espagnol vivait vers 1040.

COMMERCIAL BANK OF EGYPT SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE FONDÉE EN 1920 TOUTES OPERATIONS DE BANQUE SERVICE SPECIAL D'ETUDES ET D'INFORMATIONS FINANCIERES CAPITAL L.E. 1.200.000 RESERVES L.E. 161.151.439 Siège Social : ALEXANDRIE 3-5 Rue Adib — B.P. 613 Tél. 21847/24599 R.C. 3134 Siège du Caïre : 3, Rue Chawarby Pachà - B.P. 1533 Tél. 58558/76381/40309 R.C. 51381

AUJOURD'HUI au KURSAAL TITINA DE FILIPPO EDUARDO DE FILIPPO FILUMENA MARTURANO TAMARA LEES 2 heures de fou rire! Produit ARCO FILM Distrib. A. APIERMAN FILM

Les Pionniers de l'Assurance MACDONALD & CO R.C. 26866 3, Rue Catharine - Tél. 59270 - Le Caïre * 26 Rue Fouad 1er - Tél. 21250 - Alexandrie

La VOIX de l'ORIENT

ADMINISTRATION, REDACTION ET PUBLICITE :

5, Kasr-el-Nil — Tél. 24696

LE CAIRE

Administrateur : D. CAZES

Services alexandrins : M. E. J. Konen

36, Rue Nébi Daniel, Alexandrie

Nos services parisiens sont assurés par M. Jean Pinthon

45, Rue Armand Carrel, Paris XIXe

Nos services d'Europe du Nord sont assurés par

M. Charles Denis (c/o Jansson) II Frejgatan

(Stockholm — Suède)

Nos services en Amérique du Sud sont assurés par

M. Xavier Baudoin de Lusigny

Nos services libanais sont assurés par M. N.L. Knezevic

Rue Justinien, Imm. Germain, Beyrouth, (Liban).

LE MONDE ARABE
de
BEYROUTH à BAGHDAD
Tour d'Horizon

Liban

Où va le Liban ?

Durant dix ans, c'est-à-dire, depuis l'indépendance, la politique étrangère du Liban a été exemplaire. Elle l'est moins à cette heure et on doit s'en alarmer un peu, dit le « Jour » de Beyrouth. Pourquoi ? Certes, le Liban ne peut changer la face du monde ; mais, placée au cœur du monde arabe, il a des possibilités d'orientation d'une valeur indiscutable.

« Malgré l'importance des visites officielles récentes, dit ce journal, la politique étrangère du Liban paraît mesquine. Cela, il faut le dire tout haut aux Libanais. Il faut qu'ils sachent que nous ne ferons rien gagner à la cause arabe en participant par des dérivations. Notre rôle éminent est de contribuer à maintenir le monde arabe dans la voie de son destin. »

« Les Arabes ont des allées naturelles. Pour être raisonnables, leur politique étrangère doit demeurer conforme à la nature des choses. Quant au Liban, il ne faut pas perdre de vue sa position géographique et stratégique. Aux arguments de tous les pays amis du voisinage, il faut tenir compte des siens. »

« Il est temps d'orienter notre politique étrangère et toute notre politique dans cette voie. »

« La combinaison d'empirisme

et de chimère, où, lentement nous nous enlisons, n'est plus tolérée par l'opinion. Pour que le Liban se sacrifie davantage, il faut qu'il sache où l'on va et que les dirigeants se souviennent mieux d'où ils viennent. »

La crise ministérielle

La chute du Cabinet réclamée par l'opposition a pu être évitée à la suite de l'acceptation de M. Rachid Baydoun, Ministre de l'Hygiène et des P.T.T., de demeurer au sein du Cabinet.

L'affirmation de M. Saeb Salam, Président du Conseil, sur la solidité de son Cabinet laisse l'opinion sceptique. La crise est décrite par les observateurs qualifiés, comme demeurant latente.

Congrès de la lutte contre le crime au Moyen-Orient

Un Congrès consacré à la lutte contre le crime au Moyen-Orient se tiendra en novembre prochain au Caire. Il durera deux semaines. Prendront part à ce Congrès : l'Irak, l'Iran, la Jordanie, le Liban, la Libye, l'Arabie Séoudite, la Syrie, la Turquie et le Yémen.

L'ordre du jour du Congrès comprendra le vagabondage des mineurs ; le traitement des criminels adultes ; le choix, la préparation et le traitement des fonctionnaires des prisons ; les maisons de correction ; les prisons et l'aide technique.

Il fera un beau voyage

M. Camille Chamoun a accepté l'invitation du gouvernement Brésilien de visiter la Grande République Sud-Américaine. Cette visite a été fixée au cours de la deuxième quinzaine d'octobre.

Syrie

Le nouveau Président de l'Académie Arabe

M. Khalil Mardani, frère de l'ancien Président du Conseil exilé, membre de l'Académie et Ministre de Syrie à Bagdad, a été élu Président de l'Académie Arabe de Damas en remplacement de M. Mohamed Kurd Ali, son président décédé.

A l'Ambassade d'Egypte à Damas

Le Général Aly Naguib, ambassadeur d'Egypte à Damas, a donné une grande réception à l'occasion de la proclamation de la République. Les hommes d'Etat et les membres du corps diplomatique se trouvaient parmi les invités.

Le Général Chichekly se rendra en Jordanie

Le Général Chichekly a accepté l'invitation du Gouvernement Jordanien. Une mission d'honneur Jordanienne, présidée par M. Jamil Toukan, est attendue cette semaine à Damas pour accompagner le général Chichekly en Jordanie.

Irak

Pour le resserrement des relations jordano-irakiennes

Le Roi Hussein, accompagné de sa mère la reine Zein, de M. Fawzi

El Malki, Premier ministre et de plusieurs personnalités et dignitaires de la Cour a quitté Amman le 27 crt. pour Bagdad

Cette visite à la Cour de Bagdad met fin à la fléture des relations qui subsistait entre les deux Cours depuis 1951.

Le jeune roi Hussein II et sa suite ont été chaleureusement accueillis par la foule irakienne.

Nouri El Saïd annule son voyage pour l'Europe

M. Nouri El Saïd, Ministre de la Défense a annulé subitement son congé et a déclaré qu'il ne quittera pas Bagdad pour l'Europe comme il en avait décidé avant.

Le Congrès des Etats Arabes

Selon l'agence d'information arabe, la réunion des Ministres des Affaires Etrangères des Etats Arabes et des chefs d'Etats-Majors de ces Etats aura lieu au mois de septembre prochain.

Manifestations communistes ?

Un communiqué officiel nous apprend que le 20 crt. vers 9 heures du matin, une manifestation a parcouru les rues de Bagdad. Lorsque la police qui n'était pas armée, a voulu la disloquer, les manifestants tirèrent plusieurs coups de feu sur la police. Un policier a été tué et deux autres gravement atteints.

Jordanie

Visite-éclair

Le Général Nicholson, Commandant en Chef des forces britanniques en Moyen-Orient a passé quelques heures en Jordanie. Il s'est inscrit sur le Registre des Cérémonies au Palais, avant son départ pour l'Egypte.

Le Comité de Boycottage contre Israël

Tous les officiers de liaison arabes se réuniront à Jérusalem en Congrès vers le début de septembre prochain pour discuter certaines décisions touchant le boycottage d'Israël.

Iran

Manifestations communistes

La ville de Babel (?) a été le théâtre d'une série de manifestations contre les pouvoirs constitués par des partisans communistes iraniens. La police a dû ouvrir le feu pour disloquer les manifestants. On enregistre 4 morts et 12 blessés.

La Chambre sera-t-elle dissoute ?

Depuis le 28 février dernier, la Chambre n'a pu tenir une seule séance régulière et utile ; dans ces conditions, on envisagerait, dit-on, sa dissolution pour éviter les troubles qui surgissent à chaque séance.

Arrestation d'un journaliste

La police a arrêté M. Danach Novache, rédacteur en chef du journal « Siassat Ma », de l'opposition. MOURAKEB.

Les exemples vivants

(SUITE DE LA PAGE 1)

résolu, afin de gagner du temps et de mieux pourvoir à l'avenir...

Je m'oppose radicalement à ce point de vue, d'abord et surtout quand le passé en question est celui de toute une nation riche en exemples vivants et fécond en leçons salutaires.

L'année 1922 a marqué le début de notre représentation diplomatique qui eut à subir la rude épreuve de la dernière et sanglante guerre mondiale.

Son programme, en temps de paix, se résout en l'entretien diplomatique qui eut à subir la rude épreuve de la dernière et sanglante guerre mondiale.

Son programme, en temps de guerre, s'avère autrement plus délicat car il exige courage, abnégation, humanité et tant d'autres vertus...

Qu'ont fait nos diplomates quand en mai-juin 1940 déferlait sur l'Europe désemparée les armées hitlériennes et quand les ressortissants égyptiens étaient emportés comme des feuilles mortes par les premiers souffles de l'hiver ? Le saurons-nous un jour, peut-être ?

Qu'on me permette ici de faire une passagère allusion, à simple

titre indicatif, à la filiale de la Banque Misr (France) et à ses modestes comptoirs derrière lesquels une poignée de jeunes filles et de jeunes gens portaient bien haut l'étendard de notre propagande nationale et ce, jusqu'au jour de la fatale fermeture.

Si la Banque Misr (France) a duré sa brève existence, travaillée à perte c'est qu'elle savait qu'elle visait un but moral et patriotique... atteint et même dépassé... à la gloire de notre patrie.

Où, nous devons tirer aujourd'hui le maximum de profits de nos « Exemples Vivants »... ils sont nombreux et inscrits en lettres d'or dans notre histoire...

A la lettre « M » par exemple, extrayons le beau chapitre sur le patriotisme vécu et signé du sang de « Moustapha Kamel ».

A la lettre « T » le chapitre magnifiquement réaliste sur le Commerce et l'Industrie encore vécu et réalisé : « Talcat Harb ».

A la lettre « A », un troisième, qui traduit, se placerait sur les sommets poétiques mondiaux, celui toujours vécu et écrit par le grand poète « Ahmed Charwki ».

Et tant d'autres...

Le Président de la République d'Egypte ne dispose aujourd'hui, que d'une carte, celle de l'homme et de la liberté conjugués... il la jouera gagnante, tant que les « Exemples Vivants » de notre passé resteront dans sa mémoire pour lui éclairer le chemin.

Mohsen FADEL.

Au gala de Bienfaisance au profit de l'Orphelinat Maçonnique organisé au Club de Chasse, mardi 23 Juin 1953



Sur notre photo on voit le Président de la République félicitant M. D. Cazes pour le succès obtenu dans la vente aux enchères de quatre photos du Président pour plus de L.E. 500. (Photo SADKA)

POUDRE HAMODERME contre le HAMONIL

R.C. 10866, CAIRE

E.M.T.O.C. Egyptian Machinery & Tools Co. MAURICE SCHPERBERG & Co.

IMPORTATION - REPRESENTATION - INDUSTRIE

Tous genres d'articles pour la protection contre l'incendie. Extincteurs et pompes à incendie, ainsi que tous leurs accessoires

Machines Agricoles et Industrielles ; Machines-Outils

Tous genres d'outillage à main

Courroies en caoutchouc, cuir et poil de chameau

Moteurs électriques et accessoires

Instruments de précision

BUREAU : 4, Midan Naguib Rihani (Ex Kontoret El Dekka)

Tél. : 47385 — B.P. 787, Le Caire — C.C.R. 62963

SALLES D'EXPOSITION ET VENTE : 64, Rue Ibrahim Pacha, Tél. : 55529

SUCCURSALE D'ALEXANDRIE : 4, Rue Tahrieh, Tél. : 35153, A.C.R. 94479

MANUFACTURE NATIONALE DE COUVERTURES ET LAINAGES

R.C. Alex. 5209

Médaille d'or et diplôme d'honneur à l'Exposition Industrielle et Agricole du Caire 1949

Fournisseurs de tous genres de Couvertures et Tissus de Laine pour la population civile et les Administrations Gouvernementales (notamment l'Armée) en Egypte et dans les Pays du Proche-Orient.

Couvertures, lainages pour civils et militaires

Filés de laine pour tapis et kélims, torchons pour usages domestiques.

Filature — Retorderie — Tissage — Teinture — Apprêt

SIEGE A ALEXANDRIE

Usine et Bureau : 377/381, Rue Canal Mahmoudieh, 13, Rue Moutafish.

Tél. : 70614 - 70615 — Adr. Télégr. : « Batanlat-Alexandrie ».

Oui, pourquoi cette discrimination ?

Notre honorée consœur, Mme Amina El Saïd vient de soulever, dans « Al Moussawar », un livre d'importance. On nous a verrouillés, cette année, en Egypte, dit-elle en substance. Nous devons expier les fautes commises, au cours des années précédentes, lorsque les Egyptiens prodiguaient leur argent sur tous les tapis verts de tous les casinos d'Europe. Une hémorragie de nombreux millions de livres s'en est suivie et nous sommes exangues. Le médecin sévère qui nous traite sans pitié nous confine dans notre chambre. Mais, pourquoi entrebaille-t-on la porte dans la seule direction du seul Liban ?...

Citons le raisonnement de Mme Amina auquel je ne vois pas ce qu'on pourrait rétorquer :

« Les voyages au Liban ont été en effet, autorisés sur la base de l'ouverture d'un compte spécial en livres égyptiennes, lequel fournira les sommes que les Libanais dépenseront en Egypte pendant l'hiver. J'ai la conviction que l'Italie, la France, l'Autriche et l'Allemagne seraient parfaitement disposées à conclure des tels arrangements avec l'Egypte. Dans ces conditions, pourquoi refuserez-vous de les conclure ? Nous arriverions, ce faisant, à assurer aux Egyptiens la liberté de se dé-

placer et, en même temps, nous encouragerons l'afflux, chez nous, des touristes étrangers.

« Tout le monde est de cet avis dans les différents milieux, et nous le disons au gouvernement pour qu'il soit au courant des vœux de la classe cultivée.

« Nous n'entendons point protester contre le Liban, loin de là ! Le Liban est un pays ami qui nous est particulièrement cher à tous. Mais nous voulons le bien de la communauté. Rien ne serait aussi profitable à notre pays que d'encourager la classe moyenne à visiter les divers pays d'Occident dont la civilisation et les mœurs diffèrent des nôtres. Les voyages dans ces pays nous permettent de développer nos connaissances et de renouveler nos idées. »

Moi, aussi, je n'ai rien à reprocher au Liban quoique, depuis longtemps, je suis revenu des fameuses déclamations sur les nations-sœurs...

Il y a une question qui devrait tout dominer : celle de la réciprocité. Dans quels sens vont nos échanges économiques ? C'est, dans cette direction qu'il faut maintenir la porte ouverte pour qu'on n'use pas, à notre égard, de semblables procédés drastiques. ANTAR.

Un hôtel pour les animaux

Le seul hôtel pour animaux qui existe au monde vient d'être récemment inauguré à l'aéroport de Londres par la Société Anglaise de Protection des Animaux. Il abrite les milliers d'animaux, depuis les poissons exotiques jusqu'aux gorilles et aux chimpanzés, qui arrivent d'outre-mer par avion. Dans une semaine, on vit arriver par exemple 600 singes, 200 perruches, 200 linots, 50 canaris, trois chiens et un chat.

Il y a une clinique pour les animaux malades, avec un cabinet de consultation et une table d'opération. Une ambulance munie de ballons d'oxygène et d'un matériel de premiers soins va à la rencontre de l'avion et emmène rapidement les animaux qui ont besoin d'un traitement. Ceux-ci souffrent en général du mal de l'air, mais certains sont aussi affectés par les brusques changements de température au cours du voyage. Les singes sont particulièrement sensibles au froid. Dernièrement deux attrapèrent une pneumonie en arrivant : il fallut leur faire des injections de pénicilline et les mettre à la diète. Le régime de chacun des animaux est étudié avec soin : ainsi, les gorilles aiment le pain beurré et les fruits, les putois les œufs durs et le poisson.

« La Voix de l'Orient » présente ses respectueuses condoléances au Commandant en chef des Forces Armées, le Lewa Abdel Hakim Amer à l'occasion de la perte cruelle qu'il a éprouvée par le décès de sa mère.

NOS INDISCRETIONS

Voix désagréable !

Le poète Ahmed Rami se promenait avec un ami autour de sa maison à Koubbeh, lorsqu'ils rencontrèrent un individu criant à tue-tête :

« Un enfant de dix ans s'est égaré ! une généreuse récompense sera allouée à celui qui le retrouvera ! »

Mais le crieur avait une voix si désagréable que Me. Rami s'exclama : « Le garçon égaré préférera rester égaré plutôt que de répondre à cette voix ! »

Le Parlement au Palais de Koubbeh

Un membre de la Commission de la Constitution a proposé d'installer le nouveau Parlement au Palais de Koubbeh.

Au Registre des Cérémonies

Deux millions de personnes se sont inscrites au Registre des Cérémonies du Palais de la République pour exprimer leurs félicitations au Président Lewa Mohamed Naguib.

Régime et Régime

Me. Amin Sedky invita des amis à une réception qu'il donna au Coin du Club des Automobilistes à Sidi Bishr. La carte d'invitation était ainsi rédigée : « Invitation sans repas, car la devise du nouveau Régime est le « régime » ! »

Monte là-dessus !

Le musicien Mohamed Abdel Wahab a un fils de cinq ans. Comme le garçonnet était debout sur une chaise à côté de son père, son regard tomba sur la tête de ce dernier et il s'exclama :

« Papa ! tu as un cheveu blanc ! »

« Est-ce vrai ? » demanda son père.

Et le petit de répondre naïvement :

« Si tu ne me crois pas, monte sur cette chaise et tu verras ! »

Au Registre des Cérémonies

Me. Mohamed Khattab raconte l'anecdote suivante :

Deux conjoints fêtaient le cent-vingtième anniversaire de leur naissance. Un journaliste, curieux demanda au mari quels sont les facteurs auxquels il attribue cette longévité. Le vieillard répondit :

« Jamais je ne me suis querrellé avec ma femme. »

« Comment avez-vous passé tout ce temps sans vous quereller ? » lui demanda le journaliste stupéfait.

« C'est très simple, lui répondit le vieillard. Quand nous nous volâmes en justes noces, nous prîmes l'engagement suivant : dès que la querelle est engagée par moi, ma femme devra se retirer à la cuisine jusqu'à ce que je me calme. Si c'est elle qui commence, je devrai me retirer au jardin jusqu'à ce que son courroux s'apaise. Ainsi, depuis quatre-vingt dix ans, je vis continuellement en plein air. »

Auditeur !

La nuit de la proclamation de la République, le speaker de la Radio répétait sans cesse :

« Ne quittez pas l'écoute : une importante nouvelle est attendue. »

Un auditeur curieux téléphona au poste de radiodiffusion pour demander quelle était cette nouvelle.

« Je ne la connais pas, lui répondit son interlocuteur, par discrétion. »

« Comment ! s'exclama l'auditeur, vous appartenez au personnel de la radiodiffusion et vous ignorez ? »

« Excusez-moi, conclut son interlocuteur, je ne suis pas un speaker ; je suis un fonctionnaire « auditeur ». »

Diffusion !

Le sympathique journaliste Moustapha Hamam ne reste jamais en place. Toute la journée et une bonne partie de la nuit, il circule d'un cercle littéraire à l'autre. Au club des journalistes, où il se trouvait un soir, Me. Moustapha Hamam rencontra un ami qui l'invita à l'anniversaire de la naissance de son jeune enfant et le pria de publier la nouvelle dans n'importe quel journal.

« Pourquoi voulez-vous que je publie la nouvelle dans un journal. Je vais le faire verbalement. C'est beaucoup plus sûr, car je suis partout ! »

En marge de la brillante saison de films italiens au ciné-jardin KURSAAL

Toujours pour satisfaire son honorable clientèle, la direction du ciné-jardin Kursaal, en collaboration avec l'actrice aussi experte qu'infatigable de M. Alexandre Aptekmann, le distributeur bien connu, nous pourrions voir sur l'écran du « Kursaal » les trois films suivants : « CAMICE ROSSE » avec Anna Magnani, Raf Vallone et Jacques Sernas. « LA PROVINCE » avec Gina Lollobrigida et Gabriele Ferzetti, ainsi que le dernier film d'Alida Valli dont nous ne pouvons révéler le titre pour le moment, mais nous informerons nos lecteurs et lectrices en temps dû.

En attendant, rendez-vous pour les semaines à venir au ciné-jardin Kursaal.

ACTUELLEMENT

Grande MISE en VENTE

REDUCTIONS EXCEPTIONNELLES à tous les rayons

chez **Cicurel**

LE CAIRE ASSIOUT

- Profitez de nos prix
- Demandez notre prospectus
- Visitez nos vitrines

R.C.C. 26426

PEERLESS MOBILISE AU SERVICE DE LA NATION

Une meilleure GARANTIE DE QUALITE

Les experts, dans leur étude pour mettre au service de la nation les sous-vêtements de meilleure valeur, n'ont pu qu'adopter les produits PEERLESS par la qualité de leur matières premières et les soins exercés durant leur fabrication.

LES SOUS-VÊTEMENTS ET CHAUSSETTES CONSACRÉS PREMIERS PRODUITS D'EGYPTE

PEERLESS

R.C.C. 54833